

maîtres les plus célèbres de l'Europe. Il avait déjà touché ce sujet, mais d'une manière légère à l'art. *Vierge* de son Dictionnaire d'Esthétique.

La biographie de M. le chanoine Jouve est loin d'être inédite. Outre la brochure de M. Roger qui en traite *ex-professo*, M. Rochas le fait figurer, quoique vivant, dans sa *Biographie du Dauphiné*, parmi les hommes célèbres dont notre province s'honore ; la *Nouvelle Biographie générale d'Hæfer* fait aussi une mention très-honorable de notre compatriote, oublié mal à propos par Vapereau. Parmi les articles nécrologiques publiés à l'occasion de sa mort, nous mentionnerons, outre celle de M. Huz déjà citée, la notice que lui a consacrée M. Lacroix dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme* (T. VI, p. 204) (1).

Il était de notre devoir de venir, après tant d'autres, payer un juste tribut d'hommages à la mémoire de celui que les sciences et les arts pleurent en ce moment, et de mêler notre voix au concert de louanges qui s'est élevé sur son tombeau. Sa vie d'ailleurs, à quelque point de vue qu'on la considère, à titre de compatriote ou de collègue, nous appartient tout entière ; il importe que nous la transcrivions dans nos Annales avec d'autant plus de soin, que d'autres avant nous ont gravé son nom dans leur Temple de Mémoire, et qu'à nul autre mieux qu'à nous il ne convient de le conserver avec honneur comme un titre de gloire et un précieux souvenir de famille.

L'abbé Cyprien PERROSSIER,

*Membre de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme,
Correspondant de l'Académie Delphinale et de la Société bibliographique.*

(1) Nous avons publié sur M. le chanoine Jouve, dans la *Semaine religieuse de Grenoble* du 7 et dans le *Journal de Montélimar* du 9 mars 1872, une notice nécrologique qui n'est qu'un abrégé de celle que nous donnons ici. Les *Annales Catholiques* de Chantrel du 23 mars (t. I^{er}, p. 413), en ont publié aussi un petit résumé d'après la *Semaine de Grenoble*.